

lever et le coucher du soleil; *journallement* : chaque jour.—*Qu'est-ce qu'un faux jour ?* Une lumière qui éclaire mal les objets.—*Et un demi-jour ?* Une faible clarté.

 III

COURS MODÈLE

DICTÉE

 Le désert

Vous avez vu, sans doute, dans certaines baies sablonneuses de la mer ou de notre fleuve, des grèves immenses que la marée en se retirant a laissées à sec ? Eh bien ! c'est l'aspect que présente le désert. Le sable *ondule* légèrement et forme une série de petites *lames* inégales qui se prolongent à perte de vue, et dont la surface jaune va se noyer dans un large horizon bleu, qu'on croit être la mer. Mais vous avez beau marcher, galoper, courir et courir encore, la barre bleue que vous croyez être la mer recule toujours, et l'horizon ne change jamais, et la plaine jaunâtre et onduleuse étend au loin ses dunes *monotones*, que le soleil embrase. Pas un arbre, pas un brin de gazon vert pour reposer vos yeux ; seulement quelques petites touffes d'herbe desséchées que le chameau seul peut manger, et qui sont à demi enterrées par le sable que le vent charrie. Le ciel est de plomb fondu, et pas un nuage ne vient tempérer l'ardeur du soleil. Vous vous inclinez vers la terre dans l'espoir d'y trouver quelque fraîcheur, mais le sable est un réflecteur qui vous brûle encore. Vos chevaux sont haletants ; la chaleur vous accable vous-même, et bientôt la soif se fait sentir. Alors vous regardez au loin, et vous apercevez enfin à l'extrémité de l'horizon un point noir qui grossit, s'étend et se soulève comme une île au milieu de l'Océan. Béni soit Dieu ! c'est une oasis !

A.-B. ROUTHIER.

(A travers l'Espagne.—Voyage au nord de l'Afrique).

EXPLICATIONS DE MOTS—*ondule* : se ride à la surface comme l'eau sous l'action du vent.—*lames* : une lame est un morceau de métal long, plat et mince—on appelle aussi *lames* les boules de la mer, et par comparaison ici, les ondulations que présente la surface du sable dans le désert.—*Monotones* : ce mot vient du grec et signifie un seul ton, uniforme, sans variété.—*Chameau* : animal d'Afrique et d'Arabie, qui a deux bosses sur le dos et qui sert de monture dans le désert. On l'appelle "vaisseau du désert" parce qu'il sert de moyen de transport dans le désert comme les navires sur la mer.—*Le ciel est de plomb fondu* : c'est-à-dire à la couleur gris jaunâtre qu'on remarque à la surface du plomb fondu. Cette expression marque en même temps la pesanteur de l'atmosphère.—*Réflecteur* : on nomme réflecteur une surface qui renvoie, qui réfléchit la chaleur ou la lumière dont elle est frappée.—*Haletants* : essouffés, hors d'haleine. (*h* aspirée).

EXERCICES.—*A laissées* : le compl. dir. est?... que, dont l'antécédent est ?.....grèves.—*qu'on croit* : remarques sur les verbes croire et croître, quelquefois semblables dans leur conjugaison : je crois (je suis persuadé), je crois (je grandis) ; il croit, il croît. Tous les verbes en *oître* et en *âtre* prennent l'accent circonflexe sur l*i* suivi d'un *t*. Participe passé de croire, *cru* ; de croître, *crû*.—*étend* : homonymes : *étens, étend*, verbe étendre ; *étang*, petit lac ; *étant*, verbe être.—*Pas un arbre, pas un brin de gazon* : ellipse (suppression) du verbe qui reste sous-entendu. Faire disparaître l'ellipse : *Il n'y a pas un arbre.....Pas un arbre, pas un.....n'est là pour.*—*dans l'espoir d'y trouver* : exprimer autrement : *espérant y trouver.*—*Un point noir qui grossit, s'étend et se soulève* : faire remarquer la gradation qui peint si bien la découverte tant désirée de l'oasis. Faire bien sentir aux élèves comme le cri de reconnaissance "Dieu soit béni !" vient admirablement au terme de ce voyage pénible, heureusement accompli.